

Bonjour à toutes et tous,

Quel joli rendez vous chaque année à mon retour d'Agadez que cette lettre, relatant au plus près du vécu , ce que nous avons pu faire pendant ce séjour pour accompagner au mieux la croissance de notre beau projet, grâce à votre soutien.

Et comme toujours...tant de foisonnement que...Par où commencer ???  
Et la facilité logique est de commencer par la chronologie des évènements jusqu'au moment ou tout s'entremêle et où il faut classer les sujets pour y comprendre quelque chose....

Alors arrivée à Niamey le 19 Septembre, avec 100 kg de bagages..... dans une chaleur caniculaire et humide, sans un brin d'air....  
Mais c'est quand même la capitale et elle permet de prendre la température « humaine » du pays, les nouveautés, les avancées,



" Niamey, entre le passé de la pêche sur le fleuve Niger et l'avenir des grandes passerelles et voies rapides qui ont bien dégorgé la circulation du centre ville"

N° 23

**JANVIER 2019**

## SOMMAIRE

**Arrivée à Niamey : pages 1 et 2**

**Le climat : page 3**

**Les parrainages : pages 4 à 7**

**Les Travaux : page 8**

**La Kahina : page 8**

**Réception du convoi : page 9**

**Le Restaurant : page 10**

**Les artisanes : pages 11 et 12**

**La formation Batik : pages 13 et 14**

**Visites officielles : page 15**

**Porte ouverte : pages 16**

**Contraception : page 17**

**Concours de dictée : page 17**

**Échanges interculturels : page 17**

**Les dossiers :**

**Prolongation d'agrément: p 2**

**Centre de formation: p 19**

**Conclusion : page : 20**



Pour nous, le plaisir de retrouvailles avec **Haoua**, une amie rencontrée il y a 4 ans à Agadez et qui travaille maintenant dans un ministère, occasion pour moi de lui parler de notre difficulté à obtenir une prolongation de notre agrément depuis 2012, occasion pour elle de se mettre au service de l'association en acceptant de suivre le dossier de près,.. si je veux bien le ...refaire...

Ce que bien sur j'ai fait dès mon arrivée à Agadez et après quelques aller retours de documents et corrections... Nous avons obtenu, en date du 31 octobre 2018, le fameux agrément, pour seulement 2 ans mais... c'est le lot des ONG non Nigériennes.

Au moins sommes nous maintenant en règle ce qui, nous le verrons, facilitera nos autres démarches cette année.

**Être à Niamey c'est:**

**Prendre des contacts...**

- **visiter l'école d'hôtellerie** où nous allons inscrire une élève afin de soutenir au mieux notre restaurant,



**CHAFATOU** que nous parrainons dans cette école, en pleine action



Avec les étudiants

- **aller au village artisanal WADATA**

revoir Hadiza pour une collaboration avec nos artisanes à Agadez,

- c'est **rencontrer Giglio Paolo, spécialiste du solaire** depuis plus de 50 ans au Niger et qui a pu me donner conseils et **contacts concrets pour les presses à huile** adaptées à la région, un revendeur d'emballage, un autre d'huile de Karité, un **pharmacien herboriste** etc. bref une mine de renseignements pour des actions présentes et futures, merci à lui de m'avoir consacré de son précieux temps.

**Organiser une Formation Batik...**

C'est aussi **organiser une formation pour les femmes avec Saydou**, artiste en Batik travaillant depuis de nombreuses années au musée de Niamey, formation qui aura bien lieu, nous le verrons, et produira de très belles réalisations, du 5 Octobre au 5 Novembre.

**Découvrir des changements...**

Et puis apprendre que, ça y est....**Ceintures de sécurité dans les voitures et port du casque obligatoire pour les motards** sur tout le territoire sous peine d'amendes....Gros dilemme pour nos amis touaregs, on fait comment avec le chèche ? On en met un petit sous le casque ou on en met un grand par dessus ????

INFO / WHATSUP:90909281



INSTITUT INTERNATIONAL DES METIERS  
DE L'AVIATION  
DU TOURISME ET DE L'HOTELIERIE

Approuvé par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile (ANAC)



École d'Hôtellerie de Niamey



**HADIZA** notre correspondante au village artisanal de Wadata Niamey



**SAYDOU** artisan en teinture Batik au musée national de Niamey



### **Le paysage du Niger change et s'uniformise.....**

Arrivée à Agadez le dimanche 23, plaisir toujours renouvelé des retrouvailles, naissances, décès, départs, absences, retours..... ça bouge, ça bouge, ce peuple nomade et chaque année on doit évaluer avec qui et combien de temps on pourra construire, continuer les actions....ouverture des locaux, constats des dégâts dans les bâtiments, remise en route du solaire ( une batterie manquante...nous avons jusqu'à présent été épargnés par les vols, mais cette année nous avons nettement ressenti le durcissement dû , comme partout, à une précarité alliée à une envie de consommation grandissantes...) pompe du puits en panne... etc...chaque année c'est le même rituel.

Mais le changement climatique est une réalité visible, à Agadez et dans le Sahel en général , qui n'épargne pas, bien sûr, ni les équipements ni les bâtiments.

Des vents de sable qui ont mis la ville dans le noir total...

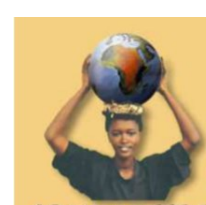


.....des pluies qui ont commencé plus tôt que d'habitude et se sont prolongées très tard, nous avons même eu 2 pluies dont un gros orage en octobre ce qui n'était jamais arrivé depuis 18 ans que je me rends sur place !

Alors la pluie c'est bien, il paraît même que le Sahel reverdit à certains endroits ( à quand le retour des lions et des girafes???) les animaux sont bien gras, les céréales plus abondantes ( même si pas moins chères...) mais...routes défoncées, maisons écroulées, matériels abîmés ....coupures de courant et d'eau très fréquentes, le coût est lourd pour les pauvres, les bénéficiaires de plus en plus maigres pour les travailleurs du bâtiment, de la restauration, des commerces divers qui pour fonctionner doivent mettre en marche des groupes électrogènes très gourmands en essence, et ceux qui n'en ont pas voient la nourriture pourrir dans les frigos et doivent refuser la clientèle. Pas encore de gilets jaunes dans les rues mais.....



**Sur la route d'arlit az**



### LES PARRAINAGES :

L'urgence fin septembre c'est bien sur la rentrée scolaire... Dès le mardi 25 un RV est donné d'abord aux jeunes filles et jeunes femmes parrainées l'an dernier.

**Vous l'avez appris cet été, sur les 16 candidates que nous avons présentées au BEPC cette année, 14 ont été admises !!!**

Bien sur maintenant elles doivent suivre des formations professionnelles afin d'apprendre un métier et prétendre à un emploi leur permettant enfin de sortir de la misère.

Plusieurs jeunes filles ont été « orientées » c'est à dire que leur niveau étant bon, l'état leur propose de réintégrer gratuitement le système scolaire public pour tenter d'obtenir le baccalauréat.

Seule une jeune fille a suivi cette option, les autres ont toutes voulu entrer dans une formation courte, désirant amener le plus rapidement possible un salaire à la maison. Ce que l'on peut comprendre même si... beaucoup se retrouveront sans emploi et d'autres auront un statut de stagiaires non rémunéré, qui peut durer plusieurs années, l'Etat n'embauchant pas autant que nécessaire.

Mais les plus vaillantes prendront la filière de l'ascension sociale par concours internes. Ces jeunes filles/femmes m'épatent chaque année davantage, il faut réaliser que les examens ont lieu en juin juillet, il peut alors faire plus de 45°, les jeunes filles que nous parrainons viennent de milieux très pauvres et n'ont pour la plupart ni eau ni électricité à la maison, elles doivent aussi faire avec le climat social et il n'est pas rare d'apprendre que dans la même année elles se sont mariées, ont eu un enfant et...ont réussi aux examens ..

*Le bulletin ne suffirait pas à retracer le parcours de chacune sur le chemin de son autonomie, je ne la nommerai pas mais cette jeune fille, cachée actuellement chez sa tante, à l'insu de ses parents et de l'homme auquel ils l'ont mariée contre son gré, 16 ans, elle venait d'obtenir son BEPC, l'avenir s'offrait à elle et... mariage... elle refuse, elle se sauve, le père la ramène chez son mari, elle se sauve encore, est enceinte, perd la grossesse, se sauve encore et finalement décide de disparaître avec la complicité d'une tante vivant à Agadez. Elle ne rêve que d'études, et d'autonomie.... Bien sûr nous la soutiendrons, merci à vous toutes et tous de permettre ces renaissances.....*

Je pense que si spontanément je vous fais un tel plaidoyer c'est pour expliquer que, après avoir orienté nos anciennes élèves, et devant une cour pleine de plus de 200 filles dont beaucoup avec leur maman...j'ai eu du mal à gérer, du mal à dire non, et que le plus gros de notre budget est passé en parrainages scolaires....

Tous les enseignants sont unanimes, ces jeunes filles/femmes parrainées issues des milieux les plus modestes sont les plus assidues, les plus vaillantes, les mieux éduquées de leurs élèves.

Et pour cause...Elles n'ont rien à perdre...TOUT à gagner... et elles le savent.

Vous avez tous les détails dans notre bilan financier du séjour...

**Nous avons cette année les moyens d'assumer ces dépenses grâce au don exceptionnel de notre ami Paul mais...il faudrait que nous puissions les suivre l'année prochaine.....**



Entrée réussie en 3°



apprendre à coudre, tricoter, broder, un espoir pour celles qui ne sont jamais allées à l'école



Attentes des mères et filles dans la cour

**Au total :**

Nous continuons de soutenir des jeunes filles qui soit ne sont jamais allées à l'école soit en sont sorties très tôt et sont trop âgées pour pouvoir s'y réinsérer, elles sont inscrites dans un centre de formation géré par l'état au sein de la sécurité sociale et qui est très éloigné de notre quartier, ce qui explique que nous ayons souvent des abandons.



**Aminata Ibrahim Sidi**, petite sœur de **Aghaïcha**, termine sa 3ème année au terme de laquelle elle saura coudre à la machine, tricoter, broder, faire la cuisine etc....ce qui lui permettra aussi d'intégrer notre coopérative.

**Haoua** redouble à cause de nombreuses absences et problèmes de santé.

**Rabi, Adama et Balkissa** passent en 2ème année.

Et nous avons inscrit **7 nouvelles candidates**, dont une a le niveau 3ème et l'autre a obtenu le BEPC en 2016; nous avons conseillé à la première de se présenter au BEPC en candidate libre en 2019 quant à l'autre nous verrons si elle peut prétendre l'an prochain à une formation de conseillère en économie sociale et familiale pour laquelle cette année de pratique ne peut être que bénéfique.

Pour le secondaire nous continuons de soutenir en priorité les candidates au BEPC, seul sésame pour des formations professionnelles intéressantes mais avons quand même une écoute pour quelques cas particuliers qui ont trébuché plus tôt dans la mesure où leurs bulletins scolaires attestent de leur assiduité et de leur sérieux.

C'est ainsi que : **Hadiza** que nous avons repêchée après contrôle passe en 5ème sans problème. **Hasna**, **Ghaïchatou** et **Rabi** passent en 4ème

**L'histoire de  
Zeïnabou**

Zeïnabou vient nous voir, elle nous montre son BEPC et le certificat de décès de son papa...Elle veut être « Sonichar »

Je ne comprends pas...la Sonichar est une entreprise ????

Et elle nous apprend que les études coûtent 320 000F / an pendant 3 ou 4 ans selon le niveau qu'elle peut atteindre.

Désolée, je lui explique qu'avec cette somme on peut donner leur chance à 2 filles....

Elle revient la semaine suivante et me dit qu'elle veut toujours être « Sonichar » et que la même « Sonichar » va prendre en charge la moitié du coût pédagogique.

Bluffée, je veux comprendre et je rencontre un monsieur jovial qui m'explique :

»La fille est venue me voir, et j'ai l'impression de la reconnaître???.....Elle me donne son nom et je me souviens : Elle est la fille d'un de nos anciens employés au ménage qui a fait toute sa carrière chez nous et qui est décédé 3 ans après avoir pris sa retraite...j'ai vu la fille quand elle était très petite...Chez nous les enfants de nos employés peuvent être pris en charge à 50 % pour leurs études, donc je le lui ai dit »

J'en ai les larmes aux yeux...Je remercie ce monsieur pour son humanité, sa probité.

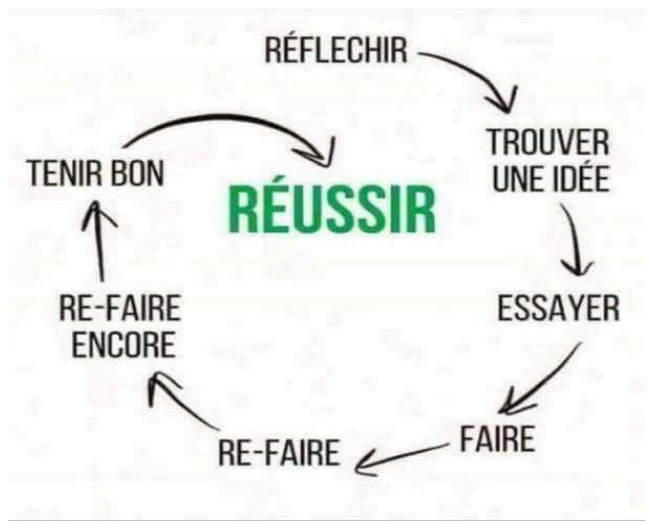
Zeïnabou ne savait pas tout cela mais, malgré les embûches, elle a dû tenir le coup en se disant qu'un jour elle serait « Sonichar » comme ce papa, qu'elle a perdu alors qu'elle avait 7 ans... Sauf qu'elle, avec un peu de chance et beaucoup de travail... elle ne fera pas le ménage mais sera technicienne des Mines, métier d'avenir vu les richesses du sous sol Nigérien



A ce propos, nous avons la chance depuis l'an dernier d'être en partenariat avec l'école **Annour Musnat** dont le directeur affiche son intention de faciliter les études des filles et pratique des prix défiant toute concurrence.

Bien entendu c'est dans cet établissement que j'ai inscrit toutes nos nouvelles candidates (dans la mesure où elles n'habitaient pas trop loin car les parents n'ont pas les moyens d'assumer les frais de transport et ça pourrait être une cause d'échec)

D'autant que nous avons eu 100 % de réussite au BEPC en 2018 dans cet établissement.  
 Et cela m'a donné l'idée de faire jouer la concurrence... ce qui fait que pour la plupart de nos candidates au BEPC, les frais de scolarité sont passés de 115 000 FCFA parfois, à 85 000...  
 Belle opération financière !



J'ai pu faire jouer le même mécanisme pour les étudiantes en soins infirmiers (ASB) dont le coût pédagogique de chaque année d'études est passé de 320 000F ou 290 000F à 260 000F pour tout le monde.

Ce qui, multiplié par 12 personnes, fait une grosse économie pour l'association et permet d'inscrire plus de candidates.

Chaque directeur a le droit de demander les frais pédagogiques qu'il juge correct et les parents ou organisations choisissent en fonction de la situation géographique de l'établissement, de sa réputation, de ses connaissances etc...



le collège et lycée Annour Musnat, et son directeur Attaher autre partenaire précieux



Mariame et Fatou seront enseignantes



la tenue pour les formations en informatique c'est toujours le rouge et le noir.....



Aïchatou future douanière en compagnie du maître des études et de Fatoumé notre représentante à Agadez



Zouleha met les bouchées doubles en espérant reprendre l'école l'an prochain

Les études en informatique ont toujours autant de succès, secrétaires ou comptables, les débouchés sont nombreux dans les agences de transfert d'argent qui fleurissent sur la place, les entreprises de transport, les boulangeries qui ont aussi le vent en poupe...

Elles sont 9 à poursuivre cet objectif cette année dont Aïchatou courageuse et ambitieuse qui a décidé de décrocher un brevet professionnel.



Aghaïcha, en 3ème et dernière année de licence nutrition a profité de ses vacances pour aider bénévolement au CSI de Toudou lors de la meurtrière période de paludisme qui a emporté beaucoup d'enfants en octobre 2018

Pour notre plus grand plaisir les objectifs professionnels se diversifient : contrôleur transit douane, technicienne des mines, conseillère en économie sociale et familiale, une candidate pour l'école normale mais bachelière et qui pourra prétendre en un an au poste de directrice d'école, etc, etc...

Même si il y a encore trop d'attraction pour les études de santé qui, à ce niveau, n'offrent pas vraiment de débouchés, les filles prennent de la hauteur et étudient le marché de l'emploi avec réalisme, et si il y a 10 ans nous avons créé le concours de dictée pour inciter les filles à avoir au moins le BEPC, ce stade semble dépassé et elles réalisent que le Bac leur donnera plus de chance d'un emploi au meilleur niveau



## LES TRAVAUX

En même temps que les inscriptions à l'école il faut faire le bilan des dégâts causés par les intempéries et le temps qui passe...

Notre système de récupération des eaux de pluie est en bout de course, les tuyaux sont bouchés, les pluies se sont bloquées provoquant des fuites dans le local que nous avons réhabilité l'an dernier pour les formations santé.

Donc malgré les finances serrées, il a semblé évident de faire réparer cela afin que les problèmes ne s'aggravent pas.

Nous en avons aussi profité pour remonter la porte d'entrée du bureau qui s'enfonçait dans les sables et mis en place une plaque de propreté à l'entrée.

Nous remettons en état la pièce endommagée l'an prochain si possible....Ce n'était pas une urgence cette année.

## LA KAHINA

L'an dernier, vous vous en souvenez, nous avons mis en service le centre bureautique informatique, et nous avons fait en sorte qu'il fonctionne au mieux et rende le meilleur service à la population du quartier en les connectant à notre réseau solaire.



Le réseau électrique Nigelec est souvent insuffisant, les coupures sont fréquentes et rendent tout travail suivi impossible.

C'est encore **Fatoumé Dizi**, notre représentante à Agadez, qui gère ce lieu et nous avons donné un tremplin à **Mariama** et **Nadia**, respectivement secrétaire et comptable en informatique que nous avons parrainées 3 ans chacune pour l'obtention de ces diplômes.

Elles ont été agréées par l'ANPE qui s'est engagée à leur verser 50 000F par mois pour aider à leur insertion professionnelle. Dit comme ça, c'est formidable dans l'idée et sur le papier...Sauf qu'à mon arrivée elles n'avaient toujours pas touché un centime...et devaient quand même prouver régulièrement qu'elles étaient en poste et à l'heure...Fin novembre, enfin, 3 mois ont été payés...sur 6 travaillés, Mieux que rien comme on dit à Agadez....

Le bureau fonctionnait avec les ordinateurs qui avaient été offerts en...2004, date à laquelle ils étaient déjà suffisamment vieux pour être mis au rebut par leurs propriétaires...

Donc, nous avons acheté en France 2 ordinateurs de bureau et grâce à l'ami Charlie nous avons pu les paramétrer et les mettre en service avant le départ car les connexions internet sont plus qu'aléatoires et nos compétences...presque pareil !!!







La machine à saucisse



Encore trop de quartiers d'Agadez ressemblent à des décharges et les chèvres, les enfants, les adultes aussi, y puisent, à mains et pieds nus, des déchets réutilisables : plastiques, métaux... etc.

Le paludisme et autres infections ont fait beaucoup de victimes cette année suite à une saison des pluies longue et abondante, les déchets plastiques donnant un abri idéal aux œufs et larves de moustiques et autres staphylocoques.

Les eaux usées s'écoulent dans les rues, y stagnent, émanations nauséabondes à la clef.

Les habitants sont fatigués d'alerter les services de l'hygiène qui ne se dérangent pas. Chacun vit dans un climat de fatalité qui n'arrange rien.

Actuellement une ONG paie chaque jour des dizaines de personnes pour nettoyer les rues, et, petit à petit, cela commence à se voir.

Et, il semble que la loi interdisant les sacs plastiques sera enfin appliquée dès le 1er janvier 2019...Ce serait vraiment bénéfique dans tous les domaines, surtout la santé de la population, déjà des initiatives voient le jour, entre autres, fabrication de sacs pour faire les courses....et bien sûr nous en sommes !!!

### La réception du convoi

Le convoi **affrété par nos amis « Les enfants de l'Air »**, et qui s'est tant fait attendre, est enfin arrivé en notre absence, les cartons stockés m'attendaient...

Livres, laines, tissus, bricoles utiles, mais surtout la fameuse machine à saucisses offerte par **Michel, ex-Président du syndicat des charcutiers du Lot et Garonne**, le métier de haute lisse, 2 armoires métalliques... tout est arrivé en bon état, il a simplement fallu prendre le temps de tout vider, classer, ranger...

### La remise

Ce qui a rendu évident que notre remise était pléthorique et que tous ces cartons n'avaient plus la même utilité : stockés depuis 2004-2005, ouverts chaque année et traités pour protéger des termites, des souris, et autres charmantes bestioles, ils étaient emplis de tissus, draps, couvertures, rideaux etc...

Je les ai, une fois de plus, avec notre gardien **Boutali** qui, comme moi, les connaît par cœur, ouverts et classés par genre, et proposés aux femmes : les rideaux seront brodés, les draps ont été donnés à l'atelier batik, les couvertures aideront les réfugiés à passer un meilleur hiver...Et ce qui n'a pas trouvé preneur a été regroupé dans 2 gros sacs plastiques, en remplacement des au moins 50 cartons.



## LE RESTAURANT

Reparlons de cette fameuse machine à saucisses (qui s'appelle désormais machine à Merguez...)

Elle nous a procuré de belles émotions !!!

Nous étions sept autour d'elle à nous demander comment on allait s'y prendre...**Salamatou**, la cuisinière, ses filles **Chérifatou** et **Ramatoulaye**, **Fatoumé**, **Nadia**, **Mariama** et moi...

Quelle histoire !!!

C'est Nadia qui a compris dans quel sens il fallait la poser, Mariama qui a réussi à enclencher le tuyau de sortie et compris les différentes tailles, la machine a ensuite été transportée dans la cuisine, Salamatou avait acheté la viande et les boyaux et aussi des abats avec lesquels on fait à Agadez de grosses saucisses appelés « Boudin »...

Aux premiers essais... tout se déchirait, nous avons fini, une à une, par lâcher l'affaire, sauf bien sur la cuisinière qui y a mis un point d'honneur.

Et, à 2 heures de l'après midi...on frappe à ma porte : sur une belle assiette blanche en forme de cœur, ornée de verdure et tomates, se prélassaient des merguez et du boudin...très appétissants ma foi... et j'ai dégusté tout le plat sans vergogne !!!

Immédiatement les photos ont été postées sur Whatsapp, les partenaires prévenus, les restaurants, etc...et l'espoir est grand que ces merguez/boudins confectionnés de façon professionnelle et hygiénique seront de plus en plus populaires à Agadez...



La salle de réception du restaurant a bénéficié d'une petite couche de peinture rajeunissante et lavable cette fois, et elle est louée régulièrement à des groupes de jeunes pour un anniversaire ou une réussite aux examens, par les familles pour un baptême ou un mariage ou à l'occasion de fêtes comme le nouvel an.

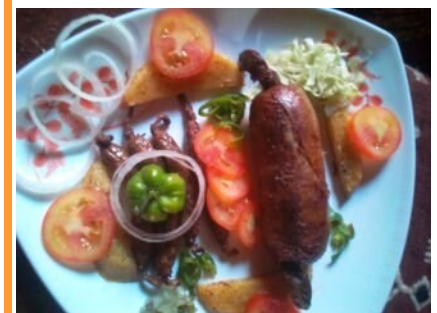
Une ONG Allemande, le GIZ a programmé des formations dans nos locaux, nous y reviendrons, et le volet restauration des participantes a été confié bien sur à Salamatou...



Montage et mise en place de la machine



Premiers essais



Première production réussie



### Nos couturières

toutes ces femmes ont gagné leur première machine à coudre lors des formations que nous avons organisées depuis 15 ans et sont devenues des couturières expertes



Aïcha, dite GOGO, 10 enfants



Fassouma Ibrahim, 7 enfants, maison perdue lors des inondations de 2009 et toujours pas reconstruite



Zeinab, encore célibataire ...

### LES ARTISANES

#### Les couturières

Ce sont nos 10 couturières, bien sûr, qui ont fait le buzz cette année au centre !!!

Pensez, 1 an ( oui leur contrat avec le CISP a été prolongé de 2 mois) payées 50 000 F par mois....1 an à quitter chaque matin leur maison pour aller travailler, de 8h30 à 13h30, du lundi au samedi...même les jours de baptêmes, de mariages, trouvant des solutions pour les enfants ou les parents malades etc... du jamais vu, unimaginable, d'abord pour elles, et aussi pour les autres femmes, leur famille, témoins de cette petite révolution....Et pourtant, elles y sont arrivées et nous n'avons eu que compliments sur leur sérieux et la qualité de leur travail, la bonne ambiance dans l'atelier...

Nous les avons retrouvées rayonnantes, soignées, leurs tenues vestimentaires à la hauteur du niveau de vie qu'elles ont désormais atteint, pleines de projets, d'idées nouvelles, d'envie que la fête continue



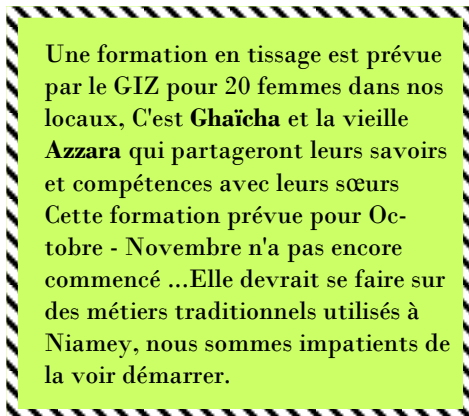
**Exposition vente publique à Niamey:**  
le travail de nos artisanes y est mis en valeur et vu non seulement des officiels mais de toutes les ONG européennes etc..

#### Les tisserandes

Cette expérience a donné de l'espoir aux autres corps de métiers, les tisserandes viennent régulièrement au centre et travaillent en fonction des ventes, leur leader Tchibalale était absente à mon arrivée, partie en Lybie où elle a encore beaucoup d'attaches , elle n'est rentrée que 2 jours avant mon départ, c'était un vrai plaisir de la revoir.

Elle a tout de suite repéré la pièce qui manquait pour que le métier à tisser de haute lisse puisse fonctionner.

Et voit ses projets de fabrication de tapis, de gandouras, prendre forme.



Une formation en tissage est prévue par le GIZ pour 20 femmes dans nos locaux, C'est **Ghaïcha** et la vieille **Azzara** qui partageront leurs savoirs et compétences avec leurs sœurs Cette formation prévue pour Octobre - Novembre n'a pas encore commencé ...Elle devrait se faire sur des métiers traditionnels utilisés à Niamey, nous sommes impatientes de la voir démarrer.





**Les brodeuses.**

Elles font toujours autant de merveilles, elles aussi, par le biais de leur chef de file spécialiste **Rahamou**, ont participé au projet du CISP, brochant des tissus qui ont ensuite été mis en forme, doublés, montés, par nos couturières.



Celles et ceux qui ont commandé un agenda vont avoir la chance en 2019 de vivre jour après jour avec leur beau travail par le biais des superbes couvertures qu'elles ont brodées de leurs mains.

Elles ont fait des démarches auprès de la boutique du musée de Niamey afin de mieux vendre leur production.



Dernières finitions en commun



Rencontre avec les couturières pour les commandes d'agendas

**Les maroquinières**

Elles évoluent de façon un peu différentes mais évoluent c'est sûr...**Azzara** a été recrutée par le village artisanal pour quelques mois, elle y a développé des compétences mais surtout le sens de la communication, du marketing, elle est impatiente de mettre ces nouvelles compétences au service de la coopérative.

**Zeinabou** a relevé la qualité et la finesse du travail de toute l'équipe et les couvertures d'agendas en cuir ont chaque année plus de succès, n'hésitez pas à passer vos commandes à l'avance pour l'année prochaine car ce travail est long et minutieux.



**La nouvelle création de l'année:**

Des couvertures d'agenda en cuir au format 10/15 cm. Tellement de succès que nous n'avons pu satisfaire toutes les demandes



brodeuses et couturières de la maison des femmes d'Agadez mises à l'honneur à Niamey



**Ghaïcha, Kannafan**, radiieuse, formée à la maison des femmes et en passe de devenir formatrice officielle en broderie traditionnelle



Agenda cuir 2019



Musée National de Niamey



Saydou  
artiste en batik

### La FORMATION EN BATIK

Ce qui a quand même été le clou de ce séjour c'est la formation Batik organisée pour les teinturières.

Vous vous souvenez qu'elles avaient bénéficié d'une formation de base qui avait produit de forts beaux tissus colorés chatoyants. Mais cette technique est de plus en plus enseignée au Niger et à Agadez, la concurrence devient rude, les prix baissent et ne tiennent pas vraiment compte de la qualité du travail.

Aussi nos teinturières n'en vivaient elles pas.

C'est au musée national de Niamey que j'ai fait la connaissance de Saydou, artiste en batik, il y a plus de 12 ans.

La sensibilité, les thèmes et les couleurs de ses productions m'avaient touchée et j'ai demandé à le rencontrer.

Un jeune homme calme et plutôt timide, modeste, prenant en charge sa vieille maman et ses 2 petites sœurs.

Chaque année je lui achetais quelques unes de ses œuvres et vous êtes nombreux(ses) à en avoir acquis pour décorer vos maisons, vos cabinets professionnels.

2009 et main mise de la France sur le tourisme au Niger pour des raisons de sécurité.

Le musée périclité, ses artisans aussi. Saydou s'expatrie en Lybie pour... construire des briques et continuer de soutenir sa famille.

Il a « disparu » 3 ans....

Et réapparu l'hiver dernier, bien abîmé mais vivant...ayant peur de reprendre le batik.

Avec un peu de soutien...il s'y est remis et cette année en septembre il s'était « retrouvé ».

C'est ainsi que je lui ai proposé de venir à Agadez reprendre le groupe de nos teinturières en mains et leur apprendre le batik pendant un mois.



Première rencontre entre Saydou et les femmes



Bonheur et fierté pour Saydou qui a fait confectionner des tampons, des maquettes, et est arrivé en bus la nuit du 4 novembre ; pas de problème pour son hébergement puisque la case de passage était vide cette année et Salamatou a eu en charge de lui confectionner ses repas, le gardien, le maçon ont eu vite fait de l'équiper du matériel pour faire le thé, sans lequel aucun homme de bien ne survit à Agadez !!!

Réunion le 5 avec les 9 teinturières, achats le 6 des couleurs, bougies ( merci Christelle pour toutes celles que tu as laissées!!!) tri le 7 de nos tissus qui doivent être en coton pour pouvoir bien prendre la teinture et le lundi 8 octobre, début de la formation.

Le dessin du batik peut être fait à main levée, et Saydou excelle en cela, ou grâce à des tampons que l'artiste donne à un menuisier, ou encore à l'aide d'un cache réalisé soit dans de grosses planches de carton soit dans d'anciennes radios, on passe en négatif de la cire liquide sur les endroits qui ne doivent pas prendre la première couleur, on trempe le tissu dans la couleur, on gratte la cire qu'on refait fondre et on la replace à d'autres endroits pour la deuxième couleur

Travail de précision, de patience...Magique...Les femmes ont adoré Un festival de couleurs, de thèmes (fiers touaregs sur leurs chameaux, peintures rupestres, symboles, croix, palmiers....) une énergie incroyable dans cet atelier et des femmes passionnées qui n'ont pas manqué un jour de formation et étaient toujours à l'heure, en fin de formation elles ont même travaillé le dimanche. Elles ont fait du « relooking » de Tshirts, de chemises, des tuniques, des robes, des nappes et napperons. Les gens défilaient pour voir cet art nouveau à Agadez..... Je vous laisse admirer les photos, il y en aura plus sur le site bien sûr, et aussi nous vous attendons le 9 mars à notre soirée annuelle de soutien ou vous aurez peut être la chance d'acheter une nappe, une robe etc....



Maquettes et tampons

Production de la formation  
1ère semaine



2ème semaine



3ème semaine





## VISITES OFFICIELLES

Comme vous le constatez la route vers la professionnalisation et l'autonomie des artisanes de notre coopérative est prometteuse.

Si elles savent travailler et le font de mieux en mieux, les débouchés sont difficiles et la reconnaissance sur place toujours à réactiver.

C'est en cela que je me suis sentie la plus utile pour elles cette année :

1) Prise de contact et invitation à venir visiter nos locaux de **Monsieur Ari KOLLO, directeur régional de la formation professionnelle et technique**, un homme ouvert, motivé, dynamique.

Il est venu nous voir le 25 octobre, accompagné de ses inspecteurs régionaux, et les femmes, comme toujours (il faut saluer leur disponibilité...) étaient présentes et au travail, montrant avec plaisir et fierté leur travail, répondant aux questions.

Il a bien sûr approuvé notre projet de reconnaissance de nos locaux comme centres de formations officiels et nous a invités à déposer un dossier.

2) Invitation du **Président du Conseil Régional, Monsieur Anako et ses adjoints et conseillers**.

Écoute attentive, accueil chaleureux, intérêt pour nos actions de formation et de soutien aux études des filles, ce qu'eux mêmes pratiquent pour des niveaux supérieurs.

Ils sont venus chez nous le 1er novembre, ont visité tous les locaux, admiré les réalisations, pris des notes, des photos et même un film qui est passé à la télévision nationale !!!

Ils étaient étonnés de la beauté de nos locaux, « un vrai complexe » ont ils dit, ont remarqué l'espace accueillant de notre salle de restaurant et ont envisagé d'y faire leurs réunions de travail, nous ont invités à déposer un dossier de demande d'aide ou subvention car **notre action** (je cite) « **entre totalement dans les objectifs de développement de la région** »

Bien sur, ce serait tellement bien si tout cela était suivi d'effet...Mais d'abord nous ne sommes pas les seuls à Agadez et les femmes de la coopérative ont du mal à suivre les dossiers, cela prend un temps et des déplacements coûteux, moyens qu'elles n'ont pas, et surtout les officiels sont rarement sur place, toujours en voyage... Il faut les prendre au vol....



## JOURNÉE PORTE OUVERTE

3) Il y a à Agadez une base américaine importante, ce sont des personnes qui sortent peu, mais qui invitent régulièrement les coopératives artisanales à venir leur présenter et vendre leur production, théoriquement à tour de rôle mais...curieusement, notre coopérative n'avait pas été invitée une seule fois en 1 an...

Là encore, il vaut mieux connaître quelqu'un qui connaît quelqu'un etc...Comme partout...

Alors je suis entrée en contact avec **Mahmoud, un jeune Touareg** qui a pour rôle de faire le lien entre la base et la ville, et l'ai invité à venir voir si notre artisanat était susceptible d'intéresser des Américains.

Là encore les femmes lui ont organisé une exposition, et il a été bluffé par le modernisme de nos modèles.



Nous avons alors organisé, le **4 Novembre, une Journée Portes Ouvertes**, invitant tous les **officiels, nos partenaires pour les parrainages, directeurs de banque, de l'Alliance Française, amies** vivant sur place à l'année et soutenant nos actions, **société civile, équipe de Eucap Sahel**, que nous avons également rencontrés l'an dernier.

Cette journée clôturait aussi notre formation batik et une petite fête avec remise des prix a été organisée pour les artisanes.

Les américains sont arrivés les premiers ...entraînés par Mahmoud et bien sur encadrés par force personnel de sécurité.

Ils ne devaient passer qu'une heure avec nous mais... Ils étaient encore là 2 heures plus tard, achetant des chemises, des foulards, des pochettes, des sacs, prenant des selfies etc...

Les femmes sentant l'ambiance, ont créé un tendé en 5mn, se sont mises à jouer, chanter, danser, vite accompagnées par les Américains ravis.

Ils sont partis en passant des commandes, sont revenus les chercher 15 jours après, et ont aussi fait passer un contrôle d'hygiène à notre restaurant pour savoir si ils pouvaient venir y manger en toute sécurité.

L'après midi ce sont des représentants de Eucap Sahel qui sont venus, fait des achats, pris des commandes.

Tous nos équipements et productions ont été mis en lumière ce jour là, il n'y a plus qu'à espérer des retombées positives pour les femmes, toute l'année et pas seulement quand nous sommes là...



Mahmoud fait le lien, merci à lui!



Une femme médecin militaire américaine, une mère de famille teinturière à Toudou, 2 continents, 2 beautés



les femmes ont mis en place un tendé



oublier, pour un temps, la caserne



Aïchatou, la présidente de notre coopérative, aimerait bien elle aussi entrer dans la danse





*J'aurais aimé en faire plus dans le domaine de la santé mais notre amie Annie Claire, sage femme et Sarah kinésithérapeute n'ont pas pu venir sur place comme je l'espérais...Peut être l'an prochain?*



Avant de partir, grâce à notre amie Sophie, pharmacienne à Marmande, nous avons pu nous procurer des Dispositifs intra utérins et elle nous a offert 2 dispositifs de surveillance du diabète qui nous avaient été demandé l'an dernier.

Avec **Fatoumé** nous avons rencontré **Madame Madina Bilal, sage femme du service de planification familiale et dépistage HIV au centre « La mère et l'enfant »**

Très bon contact avec cette femme dynamique et motivée avec laquelle nous avons mis en place une stratégie pour accompagner au mieux les femmes dans la prise de conscience et l'application d'une contraception efficace et bien adaptée à chacune.



**La contraception est délivrée gratuitement à Agadez** et si les tabous, les peurs, le poids culturel concernant le nombre d'enfants qu'une « VRAIE » femme doit mettre au monde subsistent, l'idée d'une planification des maternités fait son chemin et j'ai été étonnée de voir que beaucoup de femmes avaient une contraception, et certaines même avec l'accord du mari.

Cette contraception est généralement hormonale ( comprimés, implants, injections trimestrielles) et son suivi biologique est difficilement applicable ( éloignement des centres équipés, coût des examens à la charge des patients)

Comme partout dans le monde , diabète, hypertension, et autres maladies métaboliques qui normalement contre indiquent une prise d'hormones, augmentent dans la population.

Donc un nombre non négligeable de femmes ne prennent pas de contraception ou ont une contraception potentiellement dangereuse pour elles à long terme.

Le DIU au cuivre n'est pas encore bien connu ni accepté et répondrait à des besoins , assurant, pour certains, une protection de 12 ans .

**J'ai pu réunir à tour de rôle, dans la salle du restaurant, toutes les artisanes, toutes les jeunes femmes que nous parrainons, certaines étant venues avec leurs amies, les voisines etc... pour des séances d'information sexuelle** qui se sont révélées très vivantes et interactives avec les femmes, très pénibles avec les jeunes filles qui ont pu passer 3 heures sans ouvrir la bouche mais...n'en perdaient pourtant pas une miette et sont restées plus d'une heure à discuter entre elles dans la rue à la fin de la séance....

**Au total plus de 100 femmes ont été touchées par cette action.**

Merci aux collègues qui m'ont envoyé du matériel pédagogique, tout a été utile et distribué.

L'information a été donnée, le secret assuré, les DIU mis à disposition de celles qui le désiraient et ont été ou seront posés par la sage femme spécialisée et dans un lieu médicalisé au moment opportun du cycle de la femme.

Un bilan de cette action devrait être possible l'an prochain



**LE CONCOURS DE DICTEE**

La directrice de l'école Toudou2 a changé, mais notre proposition a cette année encore trouvé un écho favorable, d'ailleurs les petites filles sont venues en début de séjour pour savoir **QUAND aurait lieu le fameux concours...** devenu une institution dans le quartier.

On ne change pas une bonne recette : la première dictée a eu lieu dans les locaux de l'école avec une trentaine de filles du CM2, encadrées de la directrice et des enseignantes.

Les 10 meilleures copies (cette année c'était même 11) ont été invitées à se rendre dans notre bibliothèque médiathèque pour la deuxième dictée la semaine suivante.

Un scoop cette année : la jeune **Naïma Mamane Lamine, 11 ans**, a rendu, à 2 reprises, une dictée **SANS faute...**à coup sur, une jeune fille à suivre...les mots « insouciance », « juvénile », «studieuse » «gracile » ne l'ont pas fait trébucher...Bravo



Remise des prix:  
Naïma en page jaune

**LES ECHANGES INTERCULTURELS :**

Ils continuent avec les jeunes de la maison familiale rurale de Sainte Bazeille .

Nous en remercions Amel leur éducatrice qui a réussi à faire écrire les lettres la veille de mon départ qui était aussi le jour de la rentrée scolaire...Quel challenge !!!

Des lettres personnalisées, des dessins, des échanges de numéros whatsapp... un lien s'établit pour certaines, et nous aurons sûrement l'occasion d'en reparler car si les classes de première engagées l'an dernier viennent de remettre un chèque de 340€ à l'association, les élèves de seconde ont plein d'idées pour continuer l'action et récolter des fonds pour aider leurs amies d'Agadez à poursuivre leurs études.



Remise de chèque à la MFR



La **coopérative des femmes** a tenu son **Assemblée Générale** le vendredi 16 novembre: 19 femmes étaient présentes et attentives.

Nous avons relu les extraits des statuts, du règlement intérieur, la présidente a fait un bilan moral et était étonnée elle-même de tout ce qui s'était passé pendant cette année.

La trésorière a livré le bilan financier, et les 103 000F en banque, issus de leurs cotisations, en ont étonné plus d'une... Et qu'elle puissent être les seules gestionnaires de cette somme les a laissées pensive... installeront-elles un compteur électrique? paieront-elles l'une d'entre elles pour aller vendre leur production à Niamey, dans certains salons de Ouaga, de Dakar etc....tant de possibles quand on unit ses forces.

Les opportunités vécues cette année et la nécessité de recevoir les partenaires, de monter des dossiers de demande de formation, de subvention etc... a rendu évident le fait de donner les postes importants à celles d'entre elles qui avaient un certain niveau scolaire, et non plus de rester entre soi, en famille etc...

Quelle avancée en conscience, en confiance, en rationalité, en démocratie, vraiment cette réunion était très émouvante...

Au final :

- **Aïcha** ( non scolarisée) reste présidente,
- **Salamatou Mai Dama** ( niveau 3ème) la restauratrice, est vice présidente,
- **Rahila Salissou**, couturière, niveau 5ème est secrétaire générale,
- **Fatimata Al mustapha**, brodeuse, niveau 3ème est secrétaire adjointe,
- **Rayanatou Lawalli**, couturière et **Ghaïchita Khanafan**, brodeuse, niveau 5ème toutes les deux, sont trésorières,
- la vive **Azzara Tamat**, maroquinier, non scolarisée, est déléguée à la communication .

Compte rendu écrit, signé par toutes les parties, déposé en Mairie, et réunion de bureau dans la foulée pour réfléchir aux projets.

**Fatoumé Dizi Wachili**, pressentie l'an dernier pour être **notre représentante** à Agadez, a rempli son rôle avec sérieux, suivant les élèves, réunissant les femmes quand c'était nécessaire, récoltant les cotisations de la coopérative, faisant le lien entre la vie à la maison des femmes et nous, etc.... cette femme sérieuse, chaleureuse, rieuse, mère de 5 enfants et un mari sans travail, à mérité notre confiance.



L'AG s'est déroulée



dans une ambiance chaleureuse



et studieuse !





Fatoume Dizi, notre représentante à Agadez



heureuse à la réception de l'ordinateur offert par Anne-Marie



notre dossier de demande de création d'un centre de formation professionnelle est déposé au Ministère concerné



Son contrat a donc été prolongé jusqu'en octobre 2019 et c'est elle qui supervise en ce moment les activités de la Kahina, les formations qui doivent démarrer avec le GIZ (une en tissage et l'autre en savons et cosmétiques), elle a déjà fait le tour des écoles pour s'assurer que toutes nos élèves étaient en cours ( et c'est le cas ...) c'est avec elle que j'ai monté tous les dossiers de demande de reconnaissance de nos locaux comme centre de formation, rencontré les autorités compétentes, elle a donc toute possibilité de continuer ces actions en notre absence si nécessaire.

Son indemnité mensuelle est passée de 30 000F/mois à 50 000F/mois afin de l'aider à payer déplacements, photocopies, timbres officiels, messages internet etc...

Elle sait et comprend que cette situation est provisoire, en attendant que les dossiers soient aboutis et le centre artisanal reconnu officiellement.

Après avoir monté un dossier conséquent nous permettant de demander la reconnaissance du restaurant, du centre bureautique informatique, et bien sûr du centre artisanal féminin, je me suis attelée à obtenir des soutiens locaux qui nous ont été donnés sans problèmes par Monsieur Rhissa Feltou, Maire d'Agadez ( je cite) « L'association exerce de nombreuses activités depuis plus de 15 ans : Parrainages des enfants et adultes déscolarisés, formations professionnelles des femmes : couture, broderie traditionnelle, tissage, maroquinerie, teinture tissus, batik etc...) de lutte contre la pauvreté, l'analphabétisme, le chômage et l'exode) et par Monsieur Ari Kolo Amadou, directeur Régional des enseignements Professionnels et Techniques, dont l'avis est agréé par le Gouvernorat et la Région, qui dit, je cite : « Cette initiative (...) va dans la droite ligne de la politique éducative de l'état, les parents d'élèves y trouveront un cadre idéal pour la formation de leurs enfants, (...) permettra l'accès à un nombre important de la population scolarisable (...) ne peut être qu'encouragée et soutenue »

Nous ne pouvions espérer meilleurs soutiens.

Mais la route n'est pas terminée, je suis partie à Niamey 3 jours plus tôt que prévu afin de déposer moi même le dossier au Ministère en mains propres.

Bien m'en a pris, j'ai passé 2 jours entiers en aller retour avec le ministère, le trésor public, etc...Mais enfin, à un document près auquel je vais aboutir et envoyer par mail...la machine est en route!!! Nous y arriverons...



## EN CONCLUSION

Encore un séjour riche en émotions, en avancées de toutes sortes, en promesses d'avenir.

Grâce à vous, cette année, cinquante jeunes filles et femmes sont à l'école ou en formation professionnelle.

Toutes caressent des rêves de vie meilleure, pour elles, leurs enfants, leurs familles...

Autant de femmes, dans l'enceinte de nos locaux, travaillent chaque jour à devenir de meilleures artisanes dans leur spécialité, certaines ont des chances de devenir des formatrices grâce au système de VAE actuellement applicables au Niger.

Ce sont elles qui reprendront les formations à l'avenir, en toute autonomie, et assureront la promotion sociale de leurs sœurs, de leurs voisines, comme nous l'avons fait depuis 15 ans dans le quartier.

Si tout se passe bien certaines devraient être payées par l'état pour ce faire.

Et nous conserverons notre rôle dans le parrainage des enfants à l'école et dans les formations professionnelles, nos séances d'éducation sanitaire en hygiène, en nutrition, en planification familiale etc...

Notre bibliothèque médiathèque pourra enfin être utile au plus grand nombre.

Et, comme chaque année, nous nous adapterons aux réalités de la vie locale et aux besoins.

En ce moment de nombreux réfugiés, venus de régions encore plus pauvres du Niger, vivent dans des bidonvilles autour de la maison, et même 2 familles dans la maison.

Ils sont dans une misère extrême...

L'OIM ne s'occupe que des réfugiés étrangers.

Ce sont eux les nouveaux pauvres du quartier, et, sûrement, est ce avec eux que nous travaillerons dans les années à venir.

Encore de belles naissances et renaissances à la dignité à accompagner.

Nous vous espérons toujours à nos côtés, aussi nombreux et fidèles que vous l'êtes toutes et tous depuis tant d'années sur ce chemin de la fraternité, du partage de savoirs et d'avoirs.

Dans l'espoir de vous retrouver lors de notre soirée du 9 mars à Meilhan / Garonne

Nous vous souhaitons la meilleure année 2019 possible, riche en émotions, rencontres, partages, créations...

Bien chaleureusement à vous

Pour le bureau  
Farida Hammani

